

Festival Musiques en perspectives, 8^e festival de Besançon – Montfaucon, s'achève aujourd'hui

Valsez, mais valsez XIX^e siècle

TRADITION OBLIGE, le festival de Besançon-Montfaucon ne manque jamais à son public de passer de l'autre côté du miroir. Hier, au conservatoire de la Cité des arts, un stage de valse était organisé. Mais attention, pas n'importe quelle valse : Cathy et Christian Flahaut, de la compagnie Le Bal Mabille, ont invité les amateurs à se lancer dans les pas de la valse historique, celle qui a vu le jour au début du XIX^e siècle.

« Cette valse prend ses racines au XVIII^e avec les Allemandes qui étaient dansées sous Louis XV », explique Christian Flahaut. « Puis, vers 1800, le terme valse apparaît sous la forme des ländler, inspirés des danses rustiques tchèques ou polonaises... »

Au départ, les tempi sont beaucoup plus lents. Ce n'est que par la suite, avec les valses viennoises, que le rythme s'accéléra. « Et comme toutes les danses, la valse évoluera pour aboutir à la forme populaire de la valse musette », conclut Cathy Flahaut.

Séduction

Historique ou non, la valse séduit. Hier, les stagiaires ont répondu à l'invitation pour apprendre. Et s'essayer à cette fameuse valse. Parmi eux, Michèle et Pascal. Les deux amis aiment les danses du XIX^e siècle. Polkas, mazurkas et quadrilles du Second empire n'ont pas de secrets pour eux. La valse non plus. « Mais nous sommes venus nous perfectionner. »

Se perfectionner, tel était aussi l'objectif de Joëlle Pent-



■ La valse historique a des tempi beaucoup plus lents. Mais essayer, c'est l'adopter.

Photo Arnaud CASTAGNE

vienne, la section danse du club sportif et artistique militaire de la garnison de Besançon, qui propose, le temps de spectacles, de faire revivre la magnificence des soirées viennoises du Second empire. « Mais je vous l'avoue, je suis aussi ici pour recruter. Notre club a toujours besoin de nouveaux

ceptibles de nous rejoindre. » L'appel est lancé. Hier en tout cas, c'est une belle journée de danse qui avait lieu au conservatoire. Et ce, grâce à la pédagogie mais aussi et surtout au talent de Cathy Flahaut, le professeur. Avec sa compagnie Le Bal Mabille, elle participera d'ailleurs au concert de clôt-

ure en perspectives ». Et ce, en offrant d'illustrer les chants d'amour de Johannes Brahms. Il n'y a pas que la valse qui fait tourner les têtes. Les beaux sentiments aussi.

Eric DAVIATTE

Toutes les infos sur la dernière journée du festival ci-contre : pour joindre La Varsoïenne, appeler Joëlle Pent au 05 82 22 11 40 ou sur

Clôture aujourd'hui

► Musiques en perspective, ça se termine aujourd'hui. Mais attention, des concerts et animations vous attendent tout au long de la journée.

Pour commencer, un concert petit-déjeuner, à 8 h 30 en l'église de Montfaucon. Arthur Schoonderwoerd, clavicorde, propose un programme entre Bach, père et fils (tarifs 10 et 5 €, 5 € pour le petit-déjeuner qui suit le concert). 11 h 30, direction la salle des fêtes de Morre pour un spectacle de musique, mime, marionnettes et masques proposé par la compagnie Les Éléphants roses (tarifs 6 et 3 €). À 15 h, l'abbatiale de Baume-les-Dames sera le cadre d'une « Missa "Ave Maria Stella" », œuvre de Josquin des Prés, avec l'ensemble Cappella Pratensis (tarifs : 20 et 9 €). Le concert sera suivi d'une visite guidée de l'abbatiale.

► Le concert de clôture aura lieu dès 20 h au Grand Kursaal de Besançon. Le titre est évocateur « Love songs... Johannes Brahms ». En marge de ses œuvres symphoniques, le compositeur avait un grand intérêt pour le lied (chant) qu'il cultivait comme son jardin privé. L'occasion pour lui d'aborder des thèmes chers, l'amour non partagé, la solitude ou la mélancolie. Ce soir, les liedeslieders (chants d'amour) seront interprétés par les Cristofori Singers.

Et seront illustrés chorégraphiquement par la compagnie de danse Le Bal Mabille.

Tarifs : 20 et 9 €, 37 € pour